Introduction

*La peau de chagrin* est un roman d’Honoré de Balzac publié en 1831 faisant partie de *La Comédie humaine*. Il s’agit d’un roman de jeunesse dont les éléments autobiographiques nourrissent l’intrigue comme l’illusion d’une gloire immédiate, le désir de fortune ou encore la séduction des femmes. La superposition du texte à sa vie personnelle amène à un succès assez immédiat du roman. Mais la thématique de la désillusion essaime l’ensemble de son œuvre. A la croisée du romantisme et du réalisme (beaucoup de détails, manière scientifique, mais personnage rêveur, notion du beau, de l'esthétique) *La peau de chagrin* introduit un fantastique réaliste sur la base d’un contexte oriental par l’usage d’une peau de chagrin, un talisman aux pouvoirs magiques.

Dans l’explicit (prononce avec un « k ») du roman, Raphaël de Valentin tente de survivre pour assouvir son désir pour Pauline. Les dernières minutes du héros s’avèrent terribles car son désir pour Pauline achève les derniers fragments de la peau de chagrin.

Comment la puissance du désir met-elle en scène la destruction spectaculaire du désir et du héros ?

**Partie I** - La puissance du désir - le désir dans son apothéose(au niveau des dieux), (de « En la voyant » jusqu'à « mourir à toi »)

**Partie II** - Mise en scène spectaculaire du désir (de « par une force singulière » jusqu'à « dans ses bras »)

**Partie III** - La destruction (de « Le moribond » à la fin)

**Axe 1 - La puissance du désir - le désir dans son apothéose** (de « En la voyant » jusqu'à « mourir à toi »)

1. Gérondif “en la voyant”, antithèse – terreur de la mort plus que de la personne (thème d'Eros et Thanatos) et amour. Beauté fatale. Surprenant, car pauline est un exemple de femme douce. Perte de contrôle du héros.
2. Champ lexical de la passion “caressantes, délirantes, passion”. Âme endormie - euphémisme de la mort (un topos). “triompher” fait référence au combat entre le désir et la mort.

Réveil du désir furieux. Explosion. comparaison et topos littéraire (amour comme un feu).

1. Discours direct. Double exclamation. Usage de l'impératif présent (parole performative).
2. Champ lexical de la douleur. La passion provoque la souffrance littérale. double description à l'aide des termes liés à l’amour(érotisme associé à la douleur). Pauline érotisée et horrifiée.
3. Furieux - maladif. Oxymore du désir furieux, délirant. retour en arrière nostalgique (mot “jadis”). La peau se contracte, chatouille - la mort vient se manifester à travers la peau comme un personnage. P majuscule pour la Peau participe à sa personnification.
4. Pulsion du désir, de la fuite spontanée. Notion de “plus fort que la raison”. Elle fuit tout - la mort, le désir de Raphaël. Fermeture physique de la porte - volonté de rompre la magie de la peau.
5. Discours direct, phrases juxtaposées, accumulation et gradation ascendante de synonymes d'aimer. “je te veux” - volonté physique. “je te veux, je te maudis” - antithèse. Explosion ultime du désir, violence avec “je maudis”. La folie prend sa part. Proposition circonstancielle. Formule grammaticale “mourir à toi!” surprenante, façon d'arriver à l'érotisme.

**Axe 2 - Mise en scène spectaculaire du désir** (de « par une force singulière » jusqu'à « dans ses bras »)

1. Regain d'énergie avec la force, la position grammaticale “dernier éclat de vie” .éclat - terme double, mélioratif et péjoratif - moment de l'énergie lumineuse spectaculaire. violence, force surhumaine (“jeter la porte”). participe présent “se roulant” - peinture du désir qui le rend fou.
2. Plus-que-parfait “avait tenté”, tentative de suicide manquée deux fois crée un spectacle.
3. Antithèse “si je meurs, il vivra” sur deux temps différents, gérondif “en tâchant”, adverbe “vainement”. Nœud - ambivalent: érotique (nœud des cheveux) et nœud de la corde.
4. Imparfait de description(physique de Pauline). accumulation des parties du corps “yeux, visage, épaules, cheveux”. topos littéraire lié au désir tragique de la femme désespérée, son corps. personnification de la mort, perte de la maîtrise d'action. “horrible désespoir” - redondance. “ivre d'amour” - métaphore, topos. “mille beautés” - hyperbole.
5. “légèreté d'un oiseau de proie” - renvoie à la rapidité d'action, animalisation du héros. Le spectacle féminin vient à être changé par un spectacle masculin. “briser” - terme exagéré, signifie “déchirer”. Apothéose du spectacle du désir.

**Axe 3- La destruction** (de « Le moribond » à la fin)

1. Désir personnifié, métaphore. Animalisation monstrueuse avec “dévorait”. “étranglés, râle, entrailles, creuser” termes de l'hyper violence. des sons qui ne sont pas les siens. Le monstre s'empare mystiquement du héros. destruction physique, vision démoniaque de l'horreur (n’arrive plus à respirer).
2. “ne pouvant” - participe présent, il meurt en mordant Pauline - acte violent. destruction de l'amour, du personnage, de la parole, de Pauline(psychologiquement) et de l'idylle. Une rapidité froide.
3. Destruction épouvantable, alerte à cause des cris. Image inversée - Pauline se retrouve malgré elle sur sa proie - “accroupie”, détruite psychologiquement. Image picturale de Pauline comme bourreau - personnage chargé de tuer.
4. Discours direct. Question rhétorique, réification de Raphaël (“il est à moi”), “je l'ai tué"- sensation forte de culpabilité. “prédit” - sorte de malédiction, phrase interro négative. Finir le roman avec une prédiction crée un effet de boucle circulaire, la malédiction qui revient, la boucle est terminée.

Conclusion

Ainsi l’explicit semble donner une véritable chute au roman. Les polarités sont inversées car Pauline devient le bourreau involontaire de l’homme qu’elle aime. Le roman s’achève sur une image forte de multiples destructions : destruction du désir qui ne sera jamais assouvi, destruction d’un héros qui meurt dans ce dernier échange, destruction de la magie par la fin de la Peau de chagrin, destruction de l’amour, etc. L’image finale de Pauline accroupi sur sa proie renvoie aux peintures terribles des grandes tragédies et l’alternance création/destruction semble trouver en cet explicit un achèvement qui pousse à la réflexion. Le véritable désir alors à portée de main disparaît et Pauline qui était à côté de Raphaël sans qu’il ne la voie vraiment finit par être un objet de désir indépassable, un fantasme jamais assouvi. La réflexion sur le désir prend tout son sens dans ce dernier extrait car la tension dramatique qui se développe et le rythme effréné soulignent l’amère condition humaine de Raphaël.